

## Sages & Mystiques

**Cette semaine: << La roue de la fortune>>**

Extrait du mensuel "Conversations avec les jeunes".

*L'histoire de cette semaine sera la dernière de la série " Sages et Mystiques" espérant que vous avez apprécié la lecture de toutes ces histoires, héritage d'un passé d'une diaspora juive éparpillée à travers les continents.*

**Kollel** (les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm. On encourage tous ceux qui sont disponibles de participer activement et saisir cette opportunité pour s'immerger dans l'étude de la Torah.



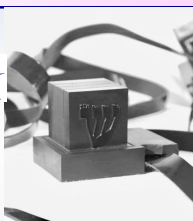
**מזל טוב**  
**Mazal Tov à Esther et David Eder pour la naissance d'une fille dans leur foyer.**  
**Grand Mazal Tov aux familles Eder, Belahcen et Cohen**



**BAR MITZVAH**

**אביטול**

Aux jumeaux Reouven et Shmuel Aaron



Abitbol pour la célébration de leur Bar Mitzvah.

Grand Mazal Tov aux parents Rabbi Yonathan et Keren Abitbol et aux grands parents Mireille Abitbol et M. et Mme Twizer

## HORAIRES DES PRIÈRES

**Vendredi 20 Sivan – 9 juin**

Chahrit Hodou 07h 00

Minha / Arbit 18h 45

Allumage 20h 25

**Chabbat**

Chahrit Hodou 09h 00

Shiour 19h 15- Tehilim Minhs seoudat chlichit 20h 15

Arbit Sortie du Chabbat 21h 41

**Dimanche**

Chahrit hodou 08 :15

Minha/Arbit 19h 00

**Lundi au jeudi**

Chahrit hodou 07h 00 Minha Arbit 19h 00

**Vendredi 27 Sivan, 16 juin**

Chahrit hodou 07h 00 Allumage 20h 28

Minha / Arbit 18h 45

**Nahaloth**

**Samedi 21 Sivan, 10 juin**

Haim Bendayan Z'L Oncle de Moshe Bendayan

**Mardi 24 Sivan, 13 juin**

Messod Bendayan Z'L, frère de Moshé Bendayan, père de Isaac, Romina, Belinda

**Mercredi 25 Sivan, 14 juin**

Yossef Mimran Z'L, Père de Chalom Mimran

Messoda Chriqui Z'L, Mère de La Rabbanit Shoshana Banon



## SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par la famille Benjamin Romano à la mémoire de son père Eliyahou ben Ziva Z'L'

## BEHAALOTEKHA – Comprendre les péchés dans le désert

pr Rabbi Yehonasan Gefen  
Le rabbin Yehonasan Gefen est un étudiant proche du rabbin Yitzchak Berkovits et un membre éminent du Jerusalem Kollel. Le rabbin Gefen a passé plus de 12 ans d'études intensives de la Torah et du Talmud à Aish HaTorah et au Jerusalem Kollel, et est titulaire d'un diplôme en histoire et en politique de l'Université de Birmingham, au Royaume-Uni. Le rabbin Gefen a récemment publié son cinquième livre. Son nouveau livre plonge profondément dans les personnages de grands rois tels que David, Shlomo, Chizkiyahu et Yoshiyahu.... Ses lecteurs développeront une toute nouvelle compréhension des rois d'Israël et de l'institution générale de la royauté d'Israël.  
(lire le Dvar Torah dans la page suivante)

עץ חיים  
ETZ HAYIM

תשפ"ב



**Ha Rav Ha Dayan Rabbi David Raphaël Banon Chlita**



Cette semaine

Ha Chavouah

**21 au 27 Sivan 5783**

**10 au 16 juin 2023**

**Parachat BehaAlotekha**

**Livre Bamidbar – les Nombres**

Site : [Centresepharadetorahlaval.com](http://Centresepharadetorahlaval.com)



*Parashat BehaAlotekha commence avec le peuple juif sur le seuil d'entrée en Eretz Israël mais se termine par une série d'aveirot qui culminent avec le péché des espions et le décret de passer quarante ans dans le désert. Inclus dans les péchés que Klal Yisrael a*

*commis dans cette Parasha sont leur empressement excessif à quitter le mont Sinaï après y avoir appris la Torah pendant près d'un an et le péché de la viande impure, où ils se sont plaints de la manne et exigé qu'on leur donne de la viande à la place. Pris à un niveau superficiel, ces péchés brossent un tableau très critique des actions du peuple juif. Ils sont dépeints comme des personnes lubriques, désireuses de plaisirs physiques vils qui n'apprécient pas la satisfaction plus profonde offerte par l'apprentissage de la Torah au Har Sinaï et les avantages spirituels de manger la manne du ciel.*

*Cela ne peut en vérité être le cas, car il est clair que le peuple juif était à un niveau spirituel très élevé. Ils avaient vécu de nombreux miracles tout au long de Yetsias Mitzrayim et avaient récemment entendu Hashem communiquer directement avec eux. Sur cette base, il est impossible de comprendre les événements de la parasha à un niveau superficiel. Comme dans tous les aveirot énumérés dans la Torah, il est clair qu'il devait y avoir des raisons compréhensibles guidant le comportement des gens, et leur péché réel était très subtil. Le Toras Avraham zt"l répond à ces problèmes. Il explique que le peuple juif avait vécu un style de vie qui était au-delà des lois de la nature. Ils ne mangeaient pas de nourriture régulière, ils n'avaient pas besoin de s'impliquer dans les tâches domestiques telles que laver les vêtements, ils n'avaient pas besoin de cultiver la terre et ils étaient constamment témoins de miracles ouverts.*

*Ce n'est généralement pas le mode de vie que Hachem confère aux êtres humains - nous sommes censés vivre dans le monde de la nature et nous efforcer d'élever le monde physique en l'utilisant pour des motifs spirituels. Hachem ne veut pas que nous soyons comme des Malakhim (anges) qui sont exempts des tests qui arrivent à l'homme, plutôt Il veut que nous utilisions notre libre arbitre pour passer ces tests et gagner ainsi notre relation avec Lui. Cependant,*

*Hachem, dans sa sagesse, a "décidé" qu'il était nécessaire que la génération du désert vive une vie qui était en effet similaire à celle des Malakhim. Ils avaient besoin de ce temps de pure spiritualité pour se préparer à leur vie future de vivre dans les lois de la nature.*

*Cela leur permettrait, plus tard, d'être impliqués dans le monde physique tout en restant connectés à l'objectif de se connecter à Hachem.*

*L'« inconvenient » apparent de cette situation est que pendant qu'ils vivaient un style de vie surnaturel, ils n'étaient pas soumis aux tests et aux opportunités ultérieures de développer une relation avec Hachem en surmontant le yetser hara. Au contraire, ils ont été nourris à la cuillère d'une relation avec Lui sans l'avoir mérité. C'est le contexte qui a mené aux événements de la Parsha de cette semaine. Après avoir passé près d'un an immergé dans une pure spiritualité, ils se sont sentis maintenant prêts à réintégrer le monde physique.*

*Leur motivation était essentiellement pour des raisons altruistes ; ils voulaient appliquer toute la spiritualité qu'ils avaient absorbée au Har Sinaï pour leur permettre d'élever le monde physique. C'est la raison de leur empressement à quitter Har Sinai, ce n'était pas motivé par un désir enfantin de « s'échapper », mais plutôt par le désir de vivre une vie où ils pourraient élever le monde physique. Cela nous aide aussi à comprendre pourquoi ils ont rejeté la manne et voulu manger de la viande. La manne incarnait un style de vie surnaturel et ils se sentaient prêts à quitter cet état temporaire et à commencer une existence où ils mangeraient de la nourriture normale et menaient une vie dans les lois de la nature. Cela, pensaient-ils, leur permettrait de se rapprocher de Hachem car ils seraient confrontés à toutes les épreuves qui accompagnent une existence physique.*

*Nous avons maintenant développé une compréhension beaucoup plus sophistiquée des péchés du peuple juif dans le désert. Néanmoins, ils ont été sévèrement punis pour leurs actions indiquant qu'il devait y avoir une faille subtile dans leur raisonnement.*

*Le Toras Avraham explique que le temps pour eux de reprendre une existence normale n'était pas encore arrivé. Il leur fallait encore un peu plus de temps pour vivre de façon surnaturelle afin de se préparer suffisamment aux défis qui les attendraient. Leur désir de partir était un peu prématuré et par conséquent si Hachem l'avait réalisé à ce moment-là, alors les conséquences auraient été graves car ils n'auraient pas pu passer les tests auxquels ils seraient*

*confrontés. De plus, il semble que leur punition ait été particulièrement sévère parce qu'ils n'auraient pas dû faire leurs propres calculs quant au moment où ils étaient prêts à quitter l'existence surnaturelle, mais plutôt qu'ils auraient dû faire confiance au jugement d'Hachem.*

*Le Toras Avraham tire deux leçons vitales de son explication des péchés dans le désert. Premièrement, que nous avons besoin d'un temps de préparation spirituelle où nous sommes à l'abri des nombreux défis qui caractérisent le "monde extérieur", et il est essentiel que nous ne quittions pas cette situation prématurément car cela signifie nous placer devant des défis que nous ne sommes pas encore au niveau de surmonter. Deuxièmement, il écrit que nous apprenons aussi qu'il y a un moment où nous devons, d'une certaine manière, quitter cette "bulle" spirituelle et entrer dans le monde physique des défis. Hachem ne veut pas que nous vivions en permanence comme des Malakhim, il veut que nous élevions le monde physique et atteignons ainsi une véritable proximité avec lui.*

*Ces leçons varient beaucoup selon chaque personne mais les principes généraux semblent s'appliquer à tout le monde. Nous n'avons pas la possibilité de vivre une vie surnaturelle comme la génération du désert, cependant, l'équivalent moderne est le temps passé à se concentrer sur la croissance spirituelle où l'on est à l'abri des nombreuses distractions de la vie quotidienne. Il est fortement recommandé à toute personne ayant la possibilité de passer un certain temps (il n'y a pas de durée "correcte") à étudier. Une personne peut grandir davantage en un temps relativement court dans ce havre spirituel que des années à essayer d'apprendre et de grandir tout en étant simultanément impliquée dans les défis quotidiens de la vie. Pour ceux qui n'ont pas cette opportunité ou qui ont déjà dépassé cette phase de la vie, le message est toujours d'actualité. Le temps passé dans le Beis Hamidrash ou Synagogue représente un microcosme de cette période de préparation spirituelle.*

*La deuxième leçon est également pertinente pour notre style de vie. Sous une certaine forme, il y a un moment où chacun est tenu de quitter l'existence sacrée de la pure spiritualité. Cela ne signifie pas nécessairement arrêter d'apprendre ou d'enseigner la Torah à plein temps, cela peut se manifester sous la forme de se marier et d'avoir des enfants. Ces étapes de la vie exigent invariablement qu'une personne s'implique dans des activités spirituelles moins évidentes telles que gérer les finances d'une famille, nourrir les enfants et lire des histoires au coucher. Cependant, puisque Hachem nous oblige à entrer dans ces phases de la vie, il est clair qu'elles représentent un élément clé de notre Avodat Hachem.*